



Une terre respectée, un labeur valorisé

«La personne qui cultive et qui s'est chargée du travail pénible doit être la première à recevoir sa part de la récolte»

2 Timothée 2, 6

Découvrez la
campagne de DM 2026
au Cameroun et
soutenez le projet!



dmr.ch



SOMMAIRE

Avant-propos	3
Édito	4
Une terre respectée, un labeur valorisé	6
Réflexion théologique et éléments liturgiques	12
• Prières	12
• Pistes bibliques pour prédication	17
• Psaumes et cantiques	23
• Annonces et offrande	24
Animation	26
Invitées de campagne	38
Produit de campagne	31

AVANT-PROPOS

Chère lectrice, cher lecteur,

Enfilez vos bottes : cette année, la campagne d'automne de DM vous emmène dans les champs camerounais, à la rencontre de notre partenaire *TerrEspoir Cameroun*. Cette coopérative accompagne des familles paysannes engagées dans une agriculture biologique, respectueuse de l'environnement, et dans la construction d'une filière équitable pour les produits tropicaux.

Au fil de ce dossier, vous découvrirez les visages, les parcours et les savoir-faire de celles et ceux qui se trouvent au cœur de cette filière juste et durable, patiemment développée depuis plus de trente ans avec la *Fondation TerrEspoir Suisse*. Productrices et producteurs, responsables de la coopérative, spécialistes de la transformation : chacune et chacun contribue, à son niveau, à redonner de la valeur au travail de la terre.

Vous y trouverez enfin des pistes de réflexion biblique, une proposition d'animation ainsi que des éléments liturgiques pour faire vivre cette campagne dans vos paroisses et vos communautés.

Commençons là où tout prend racine : dans les champs. En guise d'édito, Denise Simeu, productrice de papayes et membre de *TerrEspoir Cameroun*, nous ouvre les portes de son exploitation et partage son quotidien, ses défis et ses espoirs. Bonne lecture et belle campagne,

Léo Ruffieux

Responsable de l'information – DM

ÉDITO

La terre est ma seule richesse: je suis fille de paysans, et c'est tout ce que nos parents nous ont légué, à mes frères, mes sœurs et à moi. Aujourd'hui, je suis mariée et je vis avec mon mari et nos enfants. Ensemble, nous tirons nos revenus du travail de la terre. Nous vivons dans un village de la région du Littoral appelé Loum. Chaque matin, avant le lever du soleil, je me rends dans mon champ. C'est là que commence ma journée, avec la prière et un petit «réchauffé», le reste du repas de la veille que j'ai mis au feu le matin. Je travaille avec l'espoir que la terre me donnera de quoi vivre. Lorsque j'ai d'autres récoltes que celles livrées à *TerrEspoir*, je rentre un peu plus tôt pour les vendre au bord de la route, puis je retourne à la maison m'occuper de ma famille.

Mon champ de papayes représente beaucoup pour moi. C'est grâce à ce champ que je nourris ma famille, que je peux envoyer mes enfants à l'école et participer aux dépenses du foyer. Chaque arbre que je plante est un signe d'espérance. Je prends soin de mes papayers comme on prend soin de ses enfants. Je les observe chaque jour, je veille à leur santé, je protège le sol et je plante aussi d'autres arbres pour préserver l'ombre, la fertilité de la terre et la biodiversité.

Mais le travail n'est pas toujours facile. Les saisons ont changé. Les pluies arrivent parfois trop tard ou les vents soufflent avec violence et emportent une partie de nos cultures. Les périodes de sécheresse deviennent plus longues. Nous devons aussi faire face aux maladies des plantes, au manque de moyens financiers, au coût élevé du transport et aux difficultés pour vendre nos produits dans de bonnes conditions.

Heureusement, nous ne sommes pas seuls. Grâce à *TerrEspoir Cameroun* et à ses partenaires, notamment DM, nous recevons des formations sur l'agroécologie, la protection de l'environnement et les bonnes pratiques agricoles. Nous apprenons à produire autrement, à mieux préserver nos sols et à améliorer la qualité de nos récoltes. Le commerce équitable nous apporte également davantage de sécurité grâce à des relations commerciales plus stables et à des projets qui profitent à toute notre communauté.

Ce qui me donne de la force, c'est de voir mes enfants grandir, apprendre et envisager un avenir meilleur. Je suis heureuse de constater que certain-es jeunes commencent elles et eux aussi

à croire que l'agriculture peut être un métier d'avenir. J'espère qu'ils et elles continueront à cultiver cette terre que nos parents nous ont confiée.

Aux personnes qui liront mon témoignage en Suisse, je voudrais simplement dire merci. Merci de vous intéresser à notre réalité et de soutenir des organisations qui nous accompagnent. Lorsque vous choisissez des produits issus du commerce équitable ou de l'agriculture biologique, vous ne faites pas seulement un achat. Vous encouragez des familles comme la mienne à vivre dignement de leur travail, à protéger la nature et à transmettre un avenir meilleur à leurs enfants. Même si des milliers de kilomètres nous séparent, nous partageons la même terre et sommes lié-es par le même climat et la même responsabilité envers les générations futures. Ensemble, nous pouvons construire un monde plus juste, plus solidaire et plus respectueux de la création.

Denise Simeu

Productrice de papayes, membre de TerrEspoir Cameroun



*Les papayes de Raoul Fokou,
membre de TerrEspoir Cameroun*

UNE TERRE RESPECTÉE, UN LABEUR VALORISÉ

Nourrir dignement sans abîmer la terre

La terre est bien plus qu'un moyen de production: elle nourrit les familles, transmet des savoir-faire et fait vivre des communautés entières. Dans les zones rurales du Cameroun, jusqu'à 90% de la population dépend de l'agriculture, et près d'un tiers des ménages en tirent leur principal revenu. Pourtant, celles et ceux qui cultivent ne reçoivent pas toujours la juste part de leur travail. Les effets des changements climatiques (imprévisibilité des saisons, appauvrissement des sols), l'augmentation des coûts, et la fragilité de l'accès aux marchés affectent le milieu paysan. À cela s'ajoutent la pression foncière, la concurrence de grandes exploitations intensives et le pouvoir des revendeuses, les « Bayam-Sellam », qui imposent souvent des prix très bas aux producteurs et productrices.

C'est dans ce contexte que la Campagne d'automne de DM vous emmène à la rencontre de *TerrEspoir Cameroun*. Née en 1992, légalisée en 1995, puis structurée en coopérative en 2019, *TerrEspoir Cameroun* rassemble aujourd'hui plus d'une centaine de membres réparti·es dans les régions du Littoral, du Moungo, de l'Ouest et du Centre du pays. Il regroupe 74 productrices et producteurs, dont 70% de femmes, ainsi que 22 transformatrices et transformateurs, dont 72% de femmes. Derrière ces chiffres, il y a des visages, des familles, des parcelles, des gestes appris patiemment et une même conviction: l'agriculture peut nourrir dignement sans abîmer la terre.



Jean-Bosco producteur de poivre

Une filière directe pour redonner de la valeur au travail paysan

TerrEspoir Cameroun fonctionne en lien direct avec la *Fondation TerrEspoir Suisse*, cofondée par DM et Pain le Prochain (aujourd'hui intégré à l'Entraide protestante suisse - EPER) en 1996. Ensemble, les deux structures ont construit une filière qui relie les champs camerounais aux consommatrices et consommateurs de Suisse romande. Les productrices et producteurs cultivent des fruits et épices sur un territoire qui s'étend sur près de 400 km: papayes, ananas, bananes, mangues, avocats, fruits de la passion, ignames, patates douces, cacao ou encore poivre de Penja. Chaque semaine, la collecte, le tri, la transformation et l'exportation sont organisés avec exigence. Les produits arrivent en Suisse environ quatre jours après la récolte, cueillis à maturité, sans traitement de conservation post-récolte.

Cette filière directe change concrètement la vie des familles. Les ventes réalisées via *TerrEspoir Suisse* peuvent représenter 50 à 70 % des revenus agricoles. Avec le soutien de DM, elles permettent de payer les frais scolaires, d'accéder aux soins, de subvenir à l'alimentation, de construire une maison, d'acheter une parcelle ou de lancer un petit projet d'élevage... «Ça me nourrit, ça nourrit ma famille, j'emmène mes enfants à l'école et je m'épanouis dans mon travail.». Ce témoignage de Raoul Fokou, producteur de papayes, nous a été rapporté à de multiples reprises lors de notre voyage au Cameroun en mars 2026. Cette dignité retrouvée est au cœur de la dynamique *TerrEspoir*: vendre mieux, être payé·e justement, et ne plus être à la merci d'intermédiaires qui achètent à de vils prix.

Le modèle repose aussi sur une responsabilité forte envers les communautés locales. *TerrEspoir* ne cherche pas à capter toute la production: une part importante reste destinée à l'auto-consommation et aux marchés camerounais. Cette attention permet d'éviter la dépendance à l'exportation et de préserver l'équilibre alimentaire des familles. La transformation locale joue également un rôle essentiel. Chaque année, environ 3 000 kilos de produits séchés — mangues, ananas, bananes, papayes ou piments séchés — permettent de limiter les pertes, de créer de la valeur sur place et d'offrir des activités économiques supplémentaires, notamment aux femmes.

Produire autrement, soutenir durablement

Respecter la terre est l'autre pilier de cette démarche. Les produits *TerrEspoir* sont cultivés sans pesticides, sans engrais chimiques et sans activateurs de mûrissement. La *Fondation TerrEspoir Suisse* rapporte que les analyses réalisées en 2024 sur près de 300 résidus de substances chimiques n'ont détecté aucune trace de contaminant ; plusieurs produits, dont les ananas, bananes, mangues et papayes, sont certifiés bio par l'organisme de contrôle et de certification Ecocert, et la coopérative est certifiée Fairtrade. Dans les champs, l'agroécologie est une pratique quotidienne : association de cultures, paillage, composts, fertilisants organiques à base de fiente de poule, agroforesterie, lutte biologique contre les ravageurs, préservation de l'eau.

Depuis 2024, DM accompagne spécifiquement *TerrEspoir Cameroun* pour renforcer cette agriculture durable et mieux adaptée aux besoins du marché dans un contexte de changement climatique. L'enjeu est d'accompagner l'évolution des systèmes de production : identifier et mettre en place des cultures mieux adaptées aux conditions climatiques. L'appui de DM porte sur la formation agroécologique, le maintien des certifications, l'amélioration de la qualité, la diversification des productions, le développement de produits transformés à valeur ajoutée et l'accompagnement des jeunes vers de nouvelles parcelles. DM accompagne également son partenaire dans ses actions en faveur de l'égalité de genre en renforçant la formation et le leadership des femmes productrices.

La Campagne 2026 rappelle ainsi qu'un fruit, une épice ou un sachet de poivre ne sont jamais de simples produits. Le poivre de Penja, le produit-phare de cette campagne, bénéficie d'une Indication Géographique Protégée (IGP) depuis 2013. Ce poivre particulier raconte une terre, un climat, une patience et une main paysanne. Soutenir *TerrEspoir Cameroun*, c'est choisir une économie où la qualité ne se construit pas au détriment des personnes, où la terre est préservée, et où celles et ceux qui cultivent reçoivent enfin une juste part de la récolte.



*Pauline et Thierry Magnekoustedon,
producteur·trice d'ananas dans la région du Moungo.*

FOCUS HISTORIQUE:

Aux origines de *TerrEspoir*: quand DM aidait une intuition paysanne à devenir filière

L'histoire de *TerrEspoir* commence par une question très concrète: que deviennent les jeunes formé·es à l'agriculture Lorsqu'ils et elles ne trouvent pas de débouchés pour leurs produits? En mai 1992, à Yaoundé, le pasteur camerounais Luc Norbert Kenne, engagé auprès de groupes de jeunes ruraux, échange avec Olivier Martin, technicien agronome suisse et expert-conseil de DM, qui a dirigé pendant onze ans la ferme-école de Bagam, dans l'ouest du Cameroun. Tous deux font le même constat: beaucoup de jeunes formé·es au travail de la terre se retrouvent en situation précaire, parfois en ville, faute de pouvoir vendre dignement leur production. Le problème n'est pas seulement de produire, mais de commercialiser.

De cette rencontre naît une idée audacieuse. Celle de créer un système de commercialisation reliant différentes régions du Cameroun, puis ouvrant aussi un débouché en Europe. Le projet s'appuie alors sur plusieurs « chevilles ouvrières » camerounaises, notamment Martin Sop, homme d'affaires, et Boniface Lontio, bénévole à l'Association camerounaise pour la Promotion de l'auto-emploi, chargés d'examiner la faisabilité d'une telle filière. Du côté suisse, DM joue un rôle de déclencheur à travers le Service chrétien d'animation rurale (SCAR), un service créé avec l'Alliance missionnaire évangélique pour accompagner les projets d'animation et de formation en zones rurales africaines. Dès 1992, les premiers fruits camerounais sont testés en Suisse: une commande de 150 kilos, puis sept arrivages au total cette année-là, vendus grâce aux Magasins du Monde, à des épiceries alternatives, à des paroisses et à des réseaux militants.

Les débuts sont fragiles, parfois incertains. Les prix paraissent élevés à certain·es acheteur·euses, les débouchés restent à construire, et même au sein de DM, le débat existe: une organisation missionnaire peut-elle porter une activité commerciale? Mais l'expérience révèle rapidement son potentiel. En 1993, le Conseil de DM demande à Christophe Reymond, ingénieur agronome et futur coordinateur de *TerrEspoir Suisse*, de mener une étude de faisabilité. L'enjeu est alors de clarifier les responsabilités, les contraintes et l'avenir

institutionnel du projet. Peu à peu, *TerrEspoir* se structure autour d'une conviction nouvelle pour les producteur·trices: ils et elles ne sont pas de simples fournisseurs, mais les premier·ères acteur·trices de la filière. Ils et elles apprennent à calculer leur prix de revient, à fixer un prix juste, à garantir qualité et traçabilité, et à ne plus dépendre uniquement du prix imposé par les commerçant·es.

Cette maturation conduit à une double structuration. Au Cameroun, un groupement d'initiative commune (GIC) – *TerrEspoir Cameroun* – est légalement constitué à Douala en 1995, avec des représentant·es des producteur·trices et des unions d'Églises partenaires. En Suisse, l'activité commerciale devenant trop importante pour rester directement portée par DM, une structure propre s'impose. La Fondation *TerrEspoir Suisse* est officiellement créée en 1996 par DM et Pain pour le Prochain (aujourd'hui l'EPER), avec pour vocation de promouvoir un commerce équitable et respectueux de l'environnement. Dès l'origine, l'intuition est claire: *TerrEspoir* ne doit pas être un instrument aux mains des institutions, mais rester au service des producteur·trices. C'est cette intuition que DM prolonge aujourd'hui encore, en soutenant une filière où l'agriculture familiale devient source de dignité, d'autonomie et d'avenir!

***TerrEspoir Cameroun* en portraits:**
découvrez les témoignages des premier·ères concerné·es!
www.dmr.ch/campagne2026



L'ensemble des membres de TerrEspoir Cameroun.

RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES ET ÉLÉMENTS LITURGIQUES

Ce matériel est mis à disposition pour être utilisé librement, selon les besoins et les souhaits des paroisses.

PROPOSITION D'ORDRE DU CULTE

Accueil

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
Soyez toutes et tous les bienvenu-es dans ce temps de
célébration d'adoration et de louange, où le Seigneur à Jésus-
Christ lui-même vous accueille,
Dans sa présence,
Dans sa chaleur,
Dans sa paix et sa joie,
Dans son amour.

Prière d'invocation

*Par Pierre YOUNGODA, pasteur et docteur en théologie,
Cameroun.*

Dieu Tout-Puissant, Seigneur des armées, Créateur du ciel et de la terre, nous venons devant ton trône de grâce avec respect, humilité et confiance. Tu es le Dieu qui voit, le Dieu qui connaît les souffrances cachées de ses enfants et le Dieu qui entend les cris de celles et ceux qui sont opprimés. Père céleste, nous te bénissons parce que tu n'es jamais indifférent aux larmes des travailleuses et des travailleurs. Lorsque les hommes ferment leurs oreilles, toi tu écoutes. Lorsque la justice humaine tarde, ta justice demeure parfaite. Tu connais les longues journées de travail, les fatigues, les injustices, les salaires retenus, les licenciements abusifs, les humiliations et les angoisses de ceux qui peinent pour nourrir leurs familles.

Nous t'invitons à prendre toute la place dans cette rencontre. Que ton Esprit Saint nous remplisse, nous éclaire et nous conduise dans la vérité. Que ta présence console les cœurs découragés, relève celles et ceux qui sont abattus et renouvelle l'espérance de tou-tes celles et ceux qui travaillent avec honnêteté. Seigneur Jésus-Christ, toi qui as travaillé de tes

mains comme charpentier et qui connais la valeur du travail, marche au milieu de ton peuple aujourd'hui. Que nos prières montent devant toi comme un parfum agréable et que ta grâce se manifeste puissamment au milieu de nous. Nous déclarons que tu es notre refuge, notre défenseur et notre juste juge. À toi seul soient la gloire, l'honneur et la puissance, aujourd'hui et pour toujours. Au nom puissant de Jésus-Christ.

Amen.

Prière d'envoi et bénédiction

Le Seigneur, notre Dieu, nous donne ses yeux, ses oreilles, ses mains.

Il ouvre nos cœurs, Il nous donne l'intelligence, la force et l'endurance nécessaires pour faire germer des fleurs d'espérance et d'amour, là où il y a de la fragilité et de la vulnérabilité.

Amen !

OU

Par la CEVAA

Que le Dieu qui fait grandir la plus petite graine fasse grandir en vous la force d'espérer.

Que le Christ, arbre de vie, étende sur vous ses branches de paix et vous apprenne à devenir refuge pour les autres.

Amen !

Prière d'intercession

*Par Pierre YOUNGODA, pasteur et docteur en théologie,
Cameroun.*

Seigneur notre Dieu, nous élevons devant toi toutes les travailleuses et tous les travailleurs. Selon ta Parole dans Jacques 5,4, tu entends leurs cris lorsqu'ils et elles sont victimes d'injustice. Aujourd'hui encore, écoute les soupirs de ceux qui souffrent en silence. Nous te prions pour celles et ceux qui sont exploités-es, sous-payés-es, privés-es de leurs droits ou victimes de corruption, de discrimination et d'abus. Manifeste-toi comme leur défenseur. Fais éclater ta justice et rends à chacune et chacun ce qui lui est dû. Nous te confions les personnes sans emploi, celles qui cherchent un travail depuis longtemps, les jeunes diplômés-es sans perspectives, les veuves, les chefs de famille et toutes celles et ceux qui vivent dans l'angoisse du lendemain. Ouvre des portes que personne ne peut fermer et accorde-leur une activité digne qui leur permette de vivre honorablement.

Nous intercédons pour les employeur-es, les chef-fes d'entreprise, les responsables administratif-ves et les autorités publiques. Donne-leur des cœurs remplis de justice, de compassion et d'intégrité. Qu'ils et elles refusent toute exploitation et qu'ils et elles traitent leurs employés-es avec respect, équité et dignité. Seigneur, bénis les agriculteur-trices, les artisan-es, les commerçant-es, les enseignant-es, les soignant-es, les fonctionnaires, les ouvrier-ères, les conducteur-trices, les agent-es de sécurité et toutes celles et ceux qui travaillent pour le bien de la société. Protège-les des accidents, des maladies professionnelles et de tout danger. Donne-leur force, santé et courage.

Nous te prions particulièrement pour les familles qui souffrent à cause du chômage, des salaires impayés ou de la précarité. Que ta providence ne leur manque jamais. Fais de ton Église un lieu de solidarité, de partage et de soutien envers les plus vulnérables. Père, garde-nous aussi de devenir complices de l'injustice. Apprends-nous à respecter les droits des autres, à rémunérer honnêtement celles et ceux qui travaillent pour nous et à pratiquer la justice dans toutes nos relations. Nous croyons que tu es le Dieu qui entend les cris de ton peuple et que tu agis en faveur des opprimés-es. Nous attendons avec foi ton intervention, convaincu-es que tu ne délaisses jamais ceux qui mettent leur confiance en toi. Nous te rendons grâce, car tu es fidèle d'âge en âge. Au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur.

Amen.

OU

Par Valérie Maeder, ex-responsable du pôle échange
de personnes au secrétariat de DM, Suisse.

Seigneur,
Afin que nous puissions parler la langue de l'amour
avec nos ami-es comme avec nos ennemi-es,
Fais souffler ton Esprit.

Pour que des mots de paix puissent être prononcés
là où les conflits, la guerre ou la haine sévissent,
Fais souffler ton Esprit.

Parce que les personnes en détresse, seules ou malades
ont besoin de messages d'encouragement,
Fais souffler ton Esprit.

Malgré nos craintes de l'inconnu, de l'étranger, du différent,
Fais souffler ton Esprit,

Afin que nous ayons des paroles d'accueil pour l'Autre quel
qu'il soit. Au près des dirigeants politiques ou économiques,
Fais souffler ton Esprit,

Pour que les voix des plus faibles, des plus petit-es,
des plus défavorisé-es soient entendues.
Ici dans notre paroisse, comme ailleurs
dans ton Eglise en Suisse ou dans le monde,
Fais souffler ton Esprit,

Pour que nous utilisions un vocabulaire rempli d'ouverture,
de respect et de fraternité.
Oui Seigneur nous t'en prions,
Fais souffler sur chacun de tes enfants ton Esprit d'Amour,
de Paix et de Joie.

Amen.

Prière d'illumination

Dieu notre Père,
Accorde-nous ton Saint-Esprit:
Que ta Parole soit pour nous Bonne Nouvelle,
Qu'elle ouvre nos yeux à un monde plus équitable,
Qu'elle nous permette de vivre une foi engagée,
à la suite de ton fils Jésus,
pour plus de dignité pour toutes et tous
et la préservation de la création
Amen!

OU

Comme la graine semée en terre
Trouve humidité et chaleur
Pour germer et croître.

Que ta parole en nous
Trouve humilité et foi
Pour germer et porter son fruit.

Donne-nous ton Esprit,
ouvre nos cœurs.

Amen



*Florence Simo, membre du groupe Sénévé
et Secrétaire générale de TerrEspoir Cameroun.*

PISTES BIBLIQUES POUR PRÉDICATION

«Dieu entend le cri des travailleuses et des travailleurs»

Une étude biblique dans une perspective de justice sociale et de sauvegarde de la création

Par Dr. Pierre KABORÉ

Pasteur au sein des Assemblées de Dieu du Burkina Faso et coordinateur des programmes de l'Office de développement des Églises évangéliques (ODE), expert en management de l'environnement et en théologie du développement.

«Voici, le salaire des ouvrières et ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie ; et les cris des moissonneuses et moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.» Jacques 5,4

Dès les premières pages de la Bible, Dieu se révèle comme le défenseur des personnes pauvres, opprimées et privées de leurs droits. Dans le livre de l'Exode, il entend le cri du peuple hébreu soumis à l'esclavage et intervient pour le libérer: «J'ai vu la souffrance de mon peuple [...], j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs» (Ex 3,7-8). Cette même conviction traverse la lettre de Jacques: l'injustice commise envers les travailleuses et les travailleurs n'est pas invisible aux yeux de Dieu. Le salaire qui leur est refusé devient lui-même un cri qui parvient jusqu'à lui.

Cette parole biblique conserve toute son actualité. Dans de nombreuses régions du monde, des productrices et producteurs agricoles, des travailleuses et travailleurs ruraux nourrissent leurs communautés sans parvenir à vivre dignement de leur activité. Leur travail demeure insuffisamment reconnu et rémunéré, alors même qu'il est indispensable à la vie collective. Créé à l'image de Dieu (Gn 1,26-27), chaque être humain possède pourtant une dignité inaliénable, qui ne dépend ni de sa richesse, ni de sa fonction, ni de son statut social. Priver une personne du fruit de son travail constitue donc non seulement une injustice économique, mais également une atteinte à cette dignité voulue par Dieu.



La vocation biblique: cultiver et garder la terre

Le cri des travailleuses et des travailleurs de la terre est aussi indissociable de celui de la création. Leur activité dépend directement de la fertilité des sols, de l'accès à l'eau, du climat et du rythme des saisons. Or, la dégradation des terres et les changements climatiques frappent en premier lieu les communautés rurales déjà fragilisées par la pauvreté et les inégalités. La justice sociale ne peut donc pas être séparée de la sauvegarde de la création: protéger les conditions de vie des productrices et producteurs suppose aussi de préserver les milieux naturels dont leur activité dépend.

Cette responsabilité trouve son fondement dans la vocation confiée par Dieu à l'être humain: «cultiver et garder» la terre (Gn 2,15). Cultiver signifie produire ce qui est nécessaire à la vie, en collaborant à l'œuvre créatrice de Dieu. Garder signifie protéger, prendre soin et transmettre la création aux générations futures. Ces deux dimensions sont inséparables. Produire sans préserver épuise les ressources et détruit les conditions mêmes de la vie; vouloir préserver sans répondre aux besoins humains risque, à l'inverse, d'ignorer les réalités sociales. La terre appartient à Dieu, et l'être humain n'en est pas le propriétaire absolu, mais l'intendant responsable.

Contribuer à l'œuvre de Dieu

Les productrices et producteurs agricoles peuvent ainsi être considéré-es comme des gardiennes et des gardiens de la création. Par leur connaissance des sols, des plantes et des saisons, ils et elles participent quotidiennement à la préservation de la vie. Leur mission est cependant fragilisée par le manque d'accès aux ressources, aux marchés, aux formations et à une rémunération équitable. Soutenir leur activité, c'est reconnaître leur contribution à l'œuvre de Dieu et promouvoir une économie orientée vers la vie, la solidarité et le bien commun.

Au Burkina Faso, au Bénin, au Cameroun et au Togo, les expériences des organisations membres du Secaar montrent concrètement comment justice sociale et protection de l'environnement peuvent se renforcer mutuellement. La restauration des sols, la gestion durable de l'eau, l'agroforesterie, la diversification des cultures et le développement de pratiques agroécologiques permettent d'améliorer la résilience des familles rurales tout en préservant les écosystèmes. Ces démarches favorisent une agriculture capable de répondre aux besoins présents sans compromettre ceux des générations futures.



Christophe, producteur de bananes à Bandjoun.

Les coopératives agricoles: une force de solidarité

L'organisation collective constitue également un levier essentiel. Face à l'isolement des petites productrices et petits producteurs, les coopératives permettent de mutualiser les ressources, d'échanger les savoirs, d'améliorer l'accès aux marchés et de renforcer le pouvoir de négociation. Elles peuvent ainsi contribuer à de meilleurs revenus, à la sécurité alimentaire et à une plus grande autonomie des communautés. Cette dynamique rejoint la vision biblique de la solidarité. L'Ecclésiaste rappelle que «deux valent mieux qu'un» (Qo 4,9), tandis que l'apôtre Paul décrit la communauté comme un seul corps composé de plusieurs membres interdépendants (1 Co 12,14). La coopération ne supprime pas les particularités de chacune et chacun: elle les met au service du bien commun.

Malgré la pauvreté, les injustices et la dégradation de l'environnement, ces initiatives constituent des signes d'espérance. Lorsque des communautés restaurent des terres appauvries, développent l'agroécologie et s'organisent pour défendre leurs droits, elles montrent que la transformation est possible. Elles font écho à la promesse biblique d'un désert appelé à refleurir (Es 35,1), à l'histoire de Ruth protégée dans sa vulnérabilité et à l'action de Jésus, qui place les personnes marginalisées au centre de son ministère. L'espérance chrétienne n'est pas une attente passive: elle se traduit par des engagements capables de rendre visibles, dès aujourd'hui, des signes du Royaume de Dieu.



Conditionnement des bandes



Le rôle des Églises dans la transition écologique et sociale

Dans cette perspective, les Églises ont une responsabilité spirituelle, sociale et prophétique. À la lumière de Jacques 5,4, elles sont appelées à faire entendre le cri des personnes privées de leurs droits, à dénoncer l'exploitation et à défendre une juste rémunération du travail. Par la prédication, la formation et la sensibilisation, elles peuvent rappeler que la justice économique, la dignité humaine et la sauvegarde de la création appartiennent pleinement à la mission chrétienne.

Cet engagement peut prendre des formes concrètes : soutien aux coopératives agricoles, accompagnement de projets agroécologiques, restauration des sols, reboisement, formation professionnelle et renforcement de l'autonomie des communautés. Il concerne également les choix de consommation. À l'image des premières communautés chrétiennes, qui mettaient leurs biens en commun et veillaient aux besoins de chacune et chacun (Ac 2,44-45), les croyantes et croyants sont invité-es à soutenir des filières équitables, à privilégier les productrices et producteurs locaux, à limiter le gaspillage et à faire un usage sobre et responsable des ressources.

L'exigence spirituelle de justice

Ces pratiques ne relèvent pas seulement de la générosité individuelle. Elles remettent en question des relations économiques fondées sur l'exploitation et affirment que toute personne doit pouvoir vivre dignement du fruit de son travail. La Bible présente en effet le travail comme une participation à l'œuvre créatrice de Dieu et rappelle que celles et ceux qui travaillent doivent être les premier·ères à bénéficier de leur labeur (2 Tm 2,6). La justice n'est donc pas une dimension secondaire de la foi chrétienne : elle en constitue une exigence spirituelle.

Le cri des moissonneuses et des moissonneurs, celui des communautés rurales et celui de la création blessée parviennent jusqu'à Dieu. Les entendre nous oblige à interroger nos systèmes économiques, nos modes de production et nos habitudes de consommation. Toute injustice envers les travailleuses et travailleurs de la terre est une atteinte à leur dignité, mais aussi une offense au Créateur dont ils prennent soin de la création.

La communauté chrétienne est ainsi appelée à vivre une foi engagée, attentive à la justice, à la solidarité et à la préservation de la vie. En défendant les personnes vulnérables, en soutenant une agriculture durable, en encourageant l'action collective et en promouvant une économie plus équitable, les Églises témoignent concrètement de l'amour de Dieu. Écouter le cri des travailleuses et des travailleurs et celui de la terre, c'est répondre à l'appel de Dieu et participer à la construction d'un avenir de dignité, de solidarité et d'espérance.



PSAUMES ET CANTIQUES

Psaume 67

Que Dieu nous prenne en pitié et nous bénisse!
Qu'il fasse briller sa face parmi nous,
pour que, sur la terre, on connaisse ton chemin,
et parmi tous les païens, ton salut.

Que les peuples te rendent grâce, Dieu!
Que les peuples te rendent grâce, tous ensemble!
Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes les peuples
avec droiture, et sur terre tu conduis les nations.



Découvrez d'autres cantiques sur
www.dmr.ch/campagne2026

Que les peuples te rendent grâce, Dieu!
Que les peuples te rendent grâce, tous ensemble!
La terre a donné sa récolte:
Dieu, notre Dieu, nous bénit.

Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière le craigne!

Cantique

Heureux celle et celui qui marche sur les voies du Seigneur des
Béatitudes du Psaume
119,1 en langue bamiléké - Ouest Cameroun.

Bontsé mo ye nghi na madjie Sí!
Bontsé mo ye nghi na madjie Sí!
Bontsé mo ye nghi na madjie Sí!
Yayakam!

OU

«Seigneur, nous arrivons (des quatre coins de l'horizon)»
(Alléluia 21|19, page 252).

ANNONCES ET OFFRANDE

La collecte de ce jour est destinée à DM, et plus particulièrement aux projets que l'association soutient dans 14 pays dans le monde, notamment au Cameroun. Aujourd'hui, avec DM, chacune et chacun de nous est appelé-e à goûter combien Dieu est bon et à être celle, celui par lequel se manifeste sa bonté, en Suisse comme au Cameroun.

Aimons en abondance, donnons en abondance!



*Clarisse Metsela,
productrice de papayes à Njombé.*



*Justine Magnie,
productrice de bananes à Bangjoun.*

ANIMATION

Par Daniel Chèvre, ATN BeJuSo Suisse

Diversité de fruits, diversité et la richesse humaine

«Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.»

Galates 5: 22

Matériel:

- Quelques fruits locaux de saison et de la région (par exemple des fraises, diverses baies, des pommes et oranges).
- Commander des fruits sur TerrEspoir.ch au moins trois semaines à l'avance pour permettre l'acheminement depuis le Cameroun et la livraison.
- La diversité sera privilégiée à la quantité de fruits (par exemple une papaye, deux mangues et quelques bananes roses).

Déroulement:

- les fruits de la région sont déjà disposés sur la table.
- on apporte la corbeille de fruits *TerrEspoir*.
- les participant-es sont invité-es à s'exprimer à tour de rôle sur un fruit: ce que le fruit (ou un fruit) évoque en elle et lui.
- la rencontre se poursuit par un échange autour de la «diversité de fruits, diversité et la richesse humaine».
- pendant l'échange, une personne se charge de découper les fruits et les préparer pour l'apéro.
- conclusion en forme de bouquet constitué par les contributions des participant-es «le message de Dieu passe en nous et par nous» s'inspirant du verset «Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.» Galates 5: 22
- en clôture les participant-es sont invité-es à régaler les papilles en goûtant les fruits et pourquoi pas en explorant des nouvelles saveurs grâce à des fruits frais qui ont bénéficié de circuit du réseau de distribution TerrEspoir.ch.



*Fotsing Felipe,
producteur de canne à sucre*

INVITÉ DE CAMPAGNE

Élise CHEFIN

Élise Chefin est productrice d'ananas biologiques et de jus d'ananas à Nlohé, dans l'arrondissement de Manjo, région du Moungo, au Cameroun. Membre de *TerrEspoir Cameroun* depuis 2010, elle cultive des ananas de variété Cayenne selon des pratiques agricoles durables. Sur sa parcelle d'un demi-hectare, qui compte plus de 23 000 plants, la production demande patience et précision, de la préparation du sol à la récolte progressive des fruits arrivés à maturité. Les ananas sont triés selon les exigences de qualité ; ceux qui ne correspondent pas aux critères d'exportation peuvent être valorisés sur le marché local, en jus ou en séchage. Soutenue par *TerrEspoir Suisse* et DM à travers des formations, l'apport d'engrais liquide issu du biogaz et l'appui à une petite unité de production de jus, Élise donne à voir une agriculture exigeante, ancrée dans le terrain, où les femmes sont pleinement actrices de la production et de la valorisation des produits.



Blanche DJOU

Blanche Djou est la coordinatrice du bureau exécutif de *TerrEspoir Cameroun*, basé à Douala. Elle a rejoint l'organisation en 1997, d'abord comme comptable, avant d'en devenir l'une des figures centrales. Son rôle s'inscrit au cœur d'une filière qui relie les productrices et producteurs camerounais, les groupes de transformation, la *Fondation TerrEspoir Suisse* et DM, autour d'un même objectif: organiser une agriculture biologique et équitable, améliorer la qualité des produits, renforcer les débouchés et soutenir les familles paysannes. Blanche est également trésorière du Secaar, réseau de 18 Églises et d'organisations actif dans dix pays d'Afrique francophone ainsi qu'en France et en Suisse.



Autres personnes ressources:

Marion Record,
coordinatrice de la Fondation Suisse.

Collaborateur.trices de DM:

Zafindriaka Arintsoa,
responsable des relations paroisses

Karen Bernoulli,
responsable du partenariat DM - TerrEspoir Cameroun

Juliane Ineichen,
coordinatrice du secteur « Mission » et partenariats

Léo Ruffieux,
responsable de l'information

Pour inviter l'une de ces personnes dans votre paroisse (culte, rencontre de catéchisme, repas Terre Nouvelle, après-midi avec les aîné·es, etc.), adressez-vous à animation@dmr.ch ou au 021 643 73 73



Colbert Sangnie, responsable de la production biologique et du commerce équitable à TerrEspoir Cameroun en visite au secrétariat de DM

PRODUIT DE CAMPAGNE DM

**DM vous propose cette année un produit d'exception :
Duo de poivres de la région de Penja**

Originaire du Cameroun, le poivre de Penja bénéficie d'une Indication Géographique Protégée (IGP) depuis 2013 et considéré par les grand-es chef-fes et les fins gourmets comme l'un des meilleurs poivres au monde.

Soutenez notre partenaire en achetant un «duo de poivres de Penja» (20g de grains noirs et 20g de grains blancs) au prix de CHF 8.-.

À commander par courriel à animation@dmr.ch ou par téléphone au 021 643 73 73



RESSOURCES LITURGIQUES DISPONIBLES AU TÉLÉCHARGEMENT

LES RESSOURCES LITURGIQUES
POUR UN CULTE CLÉ EN
MAIN, AINSI QUE D'AUTRES
DOCUMENTS PRATIQUES ET
NOTAMMENT D'AUTRES
CANTIQUES SONT DISPONIBLES
AU TÉLÉCHARGEMENT SUR
NOTRE SITE INTERNET
DMR.CH/CAMPAGNE2026
EN FORMAT PDF ET WORD.



**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



DM

CH. DES CÈDRES 5
CH-1004 LAUSANNE
+41 21 643 73 73
INFO@DMR.CH
IBAN CH08 0900
0000 1000 0700 2



dmr.ch